

Chanoine Brugière

# Campsegret



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



Campsegret. 630 hab. dont 58 au bourg; 280 com-  
muniants (130 h.); 1383 hect.; 76<sup>m</sup> 201<sup>m</sup> altitude;  
à 11<sup>k</sup> de Villambard; à 13<sup>k</sup> de Bergerac; à 37<sup>k</sup>  
de Périgueux. —

Revenus (Commune en 1884) 44,94 X 34

Revenus (Fabrique en 1881) 763<sup>fr</sup> (ch. 500<sup>fr</sup>).

Sol: Crétacé supérieur. Carrières. Mollasse.

Minères de fer. — Cette commune est située sur  
trois plateaux divisés par les ruisseaux de la  
Seix et du Campsegret qui se réunissent au  
bourg. Il y a plusieurs fontaines presque tou-  
tes jaillissantes et quelques puits sur les es-  
tiaux. Les rochers renferment des grottes mais  
qui n'ont pas été encore explorées. On re-  
marque dans la commune plusieurs mottes  
ou monticules dont le plus élevé porte le  
nom de Pouyou. Il y a deux carrières de pierre  
à bâtir. Une moitié de la commune est en  
terres, prés et friches, l'autre moitié est en taillis  
de chênes, taillis de châtaigniers et pinadas.  
Produits: blé, châtaignes, pommes de terre,  
maïs, élevage des bestiaux.

Étymologie. Campus segregatus, champ séparé,  
c.à.d. dans lequel tout le monde n'avait  
pas le droit de couper du bois, le droit de char-  
ser et de faire paître les bestiaux, (Ducange).

Origines: « Campsegret » n. 116 (Carte de Cadouin);

« Champ-Ségret » n. 120 C. (don. de Cadouin, Sep. 37)

« Campus secretus », (Pouille du XIII<sup>s</sup>); « Eccl.

de Campsegret » (Pouilles XIII<sup>s</sup>; 1516-1538; 1620;

1648); « Eccl. de Campo Secreto » Pancarte

de 1556; collateur l'Evêque. — (Rollus Cascons)

« de anno 6<sup>o</sup> Eduardi » (vers 1310) n. 10. De in-

« formando super restitutione bassa juria;

« dicti in loco Camba sicurda Johanni de

« Caturco ». (Il n'est pas sûr que cette citation

se rapporte à Campsegret; de caturco de Cahors).

Titulaire et Patron: St Etienne 1<sup>er</sup> martyr 26<sup>e</sup> xbre.

Pouille de 1781; statist. de l'Evêché. — On fête St

Valéry, ermite du Simonsin, le 7 juillet.

On assure qu'autrefois l'église paroissiale avait

une autre emplacement et que l'église actuelle

n'était qu'une simple chapelle. (à faire véri-

fier l'endroit.)

⊕ L'église nouvellement restaurée n'offre rien de

remarquable; elle a la forme d'un carré long

mesurant 19<sup>m</sup> sur 8 Chœur non compris; elle est

bien ornée. — 10 croisées dont deux ornées de

vitraux représentant la St Vierge et St Marc.

2 portes. — Statues: un beau Christ à l'au-

tel; la Vierge, St Joseph, Anges adorateurs.

Sacristie du côté de l'épître avec porte Beau-

vestiaire. — Une cloche de 1050 liv.

Sur d'hosties. Nous sommes heureux de signaler

à l'admiration des archéologues un feu d'hos-

ties possédé par cette église. Le R. A. Sadislas,

de l'Ordre de S<sup>t</sup> François, on a le dessin et l'estampage dans sa très riche collection et a bien voulu nous les communiquer. Ce fer est de la première moitié du xviii<sup>e</sup>. et d'une merveilleuse exécution de dessins. Il moule en même temps quatre hosties deux grandes et deux petites. Les grandes représentent 1<sup>o</sup> le Christ en croix entre les deux monogrammes IHS XPS avec la légende suivante en capitales romaines mêlées de lettres onciales: «Attendite universi populi et videte dolorem meum.»

2<sup>o</sup> L'autre grande hostie représente le sauveur à moitié vêtu de la robe de pourpre et le rouleau à la main. Une banderole sur laquelle on lit «ecce homo» descend de chaque côté de la tête du Christ en contours gracieux; la légende porte: «O vos oēs qui transitis per viam attendite et videte si est dolor similis sicut dolor meus, inscription que l'artiste n'a pas achevée faute d'espace. Ses deux petites hosties représentent l'une la sainte Face de N. S., l'autre un agneau avec une croix.

Cimetière à 250 mètres.

Presbytère à 25<sup>m</sup> composé de 7 pièces avec dépendances; jardin de 21 ares. M<sup>r</sup> Pierre Dénoix légua à la fabrique une rente hypothéquée sur un pré dit la Grande Perrière; cette rente est de 40<sup>fr</sup> pour un service et 6 messes (ailleurs on lit un service et 12 messes (avoir); cette rente est encore payée par la famille de Sarmandic qui acheta ce pré en 1850, ou (Archiv. de la Dord. Q 75 N<sup>o</sup> 19 etc.) «Vente 12 prairial an iv; Bâtimens, jardin etc. propriét. presbytère de Campsegret, adjudicataire Pierre Saret agent municipal, 2.000<sup>fr</sup> (payé 1.500<sup>fr</sup> du 500<sup>fr</sup>.) (Archiv. de la Dord. série 0): «L'ordonnance du 9 juillet 1828 autorise l'acquisition moyennant 92.268 d'une maison appartenant au S<sup>r</sup> Cloux-Dissoulas pour y établir le presbytère; l'acte de vente du 11 septembre 1828 devant Peysselance notaire à Bergerac.

(11) Fondation d'un service et 24 messes pour S. Peloux.

Mission fondée par M. Sabouygue.

2 écoles, celle des filles dirigée par les Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. — 2 mendiants; 2 enfants assistés; 3 sourdes muettes instruites à Bordeaux; 3 cabarets.

La population se compose de petits propriétaires et de métayers; il n'y a que trois ou quatre familles bourgeoises; la paroisse est assez religieuse.

On remarque dans la commune les ruines

d'un ancien château qui n'a jamais eu beaucoup  
d'importance et dont la construction ne parait  
pas remonter au-delà du XV<sup>e</sup> siècle; il a conservé  
une de ses tours. Ce château, qui est dans le  
bourg, appartenait, dit-on, au temps de Louis  
XIV à un gouverneur de Toulouse dont le pro-  
priétaire actuel, un nommé Verrouilh se dit des-  
cendant, bien que voisin de l'indigence.

Curés de Campsegret.

Denoix (curé de Quippac) 1684. 85 Laboumeilhe. 1803. 16.

Jean Lafarge, c. 1672. 1724 Garmerie. 1828. 46

Pierre Denoix. 1725. 610. Carbonnier. 1848. 65.

Jean Sispinasse Montaux. 1764. 92 Eyriauc. 1865. 80.

Laxet. 1792. 1802. Concheu. 1880. 88.

Famillies: Bonnefin; Biran de Faroque;

Eycousseau; Sestang; Cantelaube; Determes; Plou.

- Confrérie du scapillaire. 8 mars 1850 - (fin)

SHAP - Fonds Pommarède